

11.09.2009

Belgique: MIG: Communiqué de presse

Assemblée des producteurs laitiers de Ciney ce jeudi 10 septembre

La grève du lait est votée à l'unanimité

« Lorsque nous avons réservé cette grande salle, pouvant accueillir 1.000 personnes, pour initier le mouvement de grève du lait, on nous a dit que jamais nous n'y parviendrions. Mais nous y sommes parvenus ». C'est en ces termes qu'Erwin Schöpges, Président de la MIG, organisation belge membre de l'EMB (European Milk Board), a initié la réunion de lancement officiel de la grève du lait, ce 10 septembre 2009 en soirée, à Ciney. Plus de 1.000 producteurs se sont en effet déplacés pour entendre tour à tour des représentants de la MIG issus de toutes les provinces, des représentants de l'EMB du Luxembourg et de la France, ainsi qu'un représentant d'Oxfam[1], s'exprimer sur l'initiative de la nécessité de la grève du lait. Un succès de foule, pas vu depuis quelques dizaines d'années.

L'ampleur de la mobilisation est à la hauteur d'une crise sans précédent. Les témoignages du jour sont éloquentes :

- « Mon fils a 17 ans. Il a l'intention de reprendre la ferme, plus tard. Nous nous battons pour qu'il ait un avenir » (Erwin, des Cantons de l'est) ;
- « Tout le monde pense qu'au Luxembourg, nous sommes riches. Aujourd'hui, nous ne vendons plus de la vente de nos produits. Les réponses du COPA sont insuffisantes. La grève est la seule alternative » (Hans, Grand Duché du Luxembourg) ;
- « Je ne relève plus le courrier, parce que je ne peux plus payer les factures. Ma femme me demande si l'on va s'en sortir. Je ne sais pas quoi lui répondre » (Jean-Jacques, Namur) ;
- « Ma fille a repris la ferme il y a trois ans. Je me bats pour son avenir. Nous avons droit à des prix décents » (Victor, Gaume -province du Luxembourg-) ;
- « Nous avons besoin d'une révolution agricole. Pas seulement pour le lait mais pour toutes les productions. Sans elle, nous n'avons pas d'avenir » (Guy, Hainaut) ;
- « Ma femme a ouvert la vanne ce midi. Elle a fait preuve de beaucoup de courage dans ces moments difficiles, heureusement aidée par ses voisins » (Mathieu, France) ;
- Et les producteurs européens rejoignent leurs collègues du Sud : « Les producteurs africains ont un coût de production de 50 cents. Comme vous, ils ne s'en sortent plus, victimes de politiques destructrices. Ils sont noyés de poudre de lait fortement subventionnée par les institutions européennes » (Thierry, Oxfam)

Partout en Europe, les producteurs laitiers vendent leur lait à des prix très largement inférieurs aux coûts de production. En cause, les orientations de la PAC (Politique Agricole Commune). Ces politiques entraînent également l'exportation de poudre de lait à bas prix en Afrique. Les producteurs ne veulent plus de ce marasme économique et social. Ils l'ont fait savoir à de nombreuses reprises, multipliant les actions de mobilisation massive au cours de ces derniers mois. Ils ne réclament pas seulement un meilleur prix, mais un « changement radical de système ». Une politique de régulation du marché du lait et des produits laitiers, fondée sur une adaptation de l'offre à la demande, garante de prix rémunérateurs aux producteurs, de prix raisonnables aux consommateurs, respectueuse de l'environnement, de la qualité sanitaire et gustative des aliments et d'un modèle d'agriculture paysanne familiale.

N'ayant obtenu aucune réelle avancée à ce jour, les éleveurs européens, représentés par l'EMB, n'ont plus qu'une option : la grève du lait, qui se décline en une multitude d'actions qui seront dévoilées ultérieurement. Ils ne la souhaitent pas cette grève mais ils y sont forcés : les décideurs européens (Commission européenne, ministres européens de l'agriculture) n'ont aucun courage.

La Coordination Européenne Via Campesina, représentée par La FUGEA en Belgique (Fédération Unie de Groupement d'Éleveurs et d'Agriculteurs), était présente en nombre par ses dirigeants et membres à Ciney et a décidé de soutenir la grève sur le terrain et par des actions de blocage des laiteries, des usines de fabrication de poudre de lait, etc...

Des actions de sensibilisation vont être menées ce vendredi en fin de matinée dans trois grandes villes du pays : Charleroi, Arlon, Steinbrück et Liège.

Ce week-end, une collecte de lait sera organisée de fermes en fermes aux quatre coins du pays afin d'aider les producteurs à évacuer leur lait et franchir psychologiquement le pas. Le don de lait dans les écoles, home, restaurant et vers les gens en besoin est notre priorité. Venez en fermes.

L'assemblée s'est terminée par une prise du pouls de la foule : « Que ceux qui sont pour la grève lèvent la main ? ». C'est alors qu'une marée de main s'est levée pour ensemble poursuivre un même combat. Erwin, vraisemblablement très ému, a terminé en disant que ceux qui n'agiraient pas seraient responsables de l'échec de la grève du lait... et pas l'inverse.

« Celui qui se bat a une chance de gagner. ?
Celui qui ne se bat pas a déjà perdu »

[1] Communiqué de presse commun en ce sens d'Oxfam, CNCD-11.11.11, SOS Faim, Entraide et Fraternité, CSA, MIJARC, FIMARC.

??MIG : *Contact presse : 0485 898657?*

[<<< back](#)